

vive image du Dieu Fort, du Dieu des Armées, du Dieu Puissant & Magnifique, du Dieu l'Arbitre du sort des hommes: tous ces titres si glorieux, qui vous feront dûs un jour, ne les enviez point encore à sa memoire qui vous est si chere: Vous ne tarderez guere à les meriter; vos vertus nous vont rendre les siennes, & dans le Fils d'un si grand Roi tous vos Peuples se promettent bien de retrouver son égal. J'ose leur répondre, SIRE, que vous ne les ferez guere attendre; ce sont vos belles qualitez qui en répondent à l'Univers, & ce naturel heureux cultivé avec tant de soin par cette seconde Mere, qui a sçu gagner vôtre amour en vous consacrant tout le sien & jeter dans vôtre ame tendre les semences des vertus Royales, qu'elle verra sans jalousie croître & meurir en d'autres mains; mains aussi fideles qu'habiles à former l'esprit & le cœur d'un Prince, qu'il faut rendre moins jaloux de la gloire de Roi, que de celle de *Tres-Christien*; à n'inspirer à un Souverain que des sentimens aussi élevez que le Trône qu'il remplit, à preparer dans vos talens, à assurer dans vos vertus la felicité de vos Peuples, à faire de Vous en un mot, un Roi digne d'un si grand Royaume, pendant que le Grand Prince qui vous sert d'appui, & qui vous doit servir d'exemple, sacrifie ses soins & ses veilles à mettre ordre que le Royaume soit toujours digne d'un si grand Roi.

Puisse le secours du Ciel protéger votre jeunesse! & pour la mettre à couvert de tout ce qui peut la corrompre, puisse l'exemple d'un Dieu souffrant & humilié, vous faire craindre & éviter les deux plus grands écueils de l'innocence des Rois, l'abus de l'indépendance, & l'attrait de la volupté! Redoutez, SIRE, l'orgueil
qui